



CARTE VISA GRATUIT

Actualité > Grand Sud > Tarn

Un écrin dédié au génie de Dom Robert



Article exclusif
réservé aux abonnés

VOIR L'OFFRE DIGITAL

Votre crédit de bienvenue en cours : 2 articles

Publié le 15/02/2015 à 09:46

Tarn



Un écrin dédié au génie de Dom Robert

La peinture est fraîche. Marteaux, scies et perceuses sont encore maîtres des lieux. Pas le temps de bavasser. Il faut que tout soit prêt pour le 11 avril, jour d'ouverture au public. Bienvenue dans le futur écrin de la tapisserie française, dans ce musée Dom Robert, qui a pris demeure dans une aile de l'abbaye école de Sorèze. «Vous voyez. On a voulu intégrer l'architecture contemporaine tout en conservant le cachet du lieu» disserte le maire de Sorèze, André Mamy. Le résultat ne peut que séduire. 1 200 m² à la gloire du moine de l'abbaye d'En Calcat, génie du dessin et de la tapisserie.

Une solution habitat à chaque étape de la vie

DÉCOUVERTE
des Prix Malin
dans le **TARN!**

CAGNAC-LES-MINES ET BLAYE-LES-MINES
JEUDI 26 FÉVRIER VISITE SUR MESURE!

«C'est la course contre la montre. Mais tout sera fin prêt le jour J» sourit Anne-Bénédicte Danon, directrice administrative du syndicat mixte qui dirige le monument historique.

Quelques marches à monter et les salles s'offrent à nous. Premiers regards, premières surprises. Ici, nous ne sommes pas dans un modeste lieu d'exposition, construit à la va-vite. C'est un vrai espace, façonné pour donner la vraie mesure ou démesure du talent du moine. C'est l'heure où la douce lumière de la Montagne noire pénètre, donnant un éclat sans pareil aux

tapisseries.

Dans une seconde salle, les employés placent des dessins aux murs, sous la direction de Brigitte Benneteu, conservateur en chef du patrimoine-musées du Tarn.

Chaque millimètre a son importance pour donner vie à l'œuvre.

«Ce musée a été conçu comme un vrai projet culturel. Il n'y a pas que des tapisseries ici. On peut découvrir des cartons, des dessins et mieux appréhender le talent et la technique de Dom Robert qui avant tout, était un formidable dessinateur.» En contrebas, une immense tapisserie est déployée. «Sa taille est telle qu'elle n'a été quasiment jamais été exposée» renchérit la conservatrice. On peut y voir des représentations humaines, fait rare dans l'univers de l'artiste.

Ce futur musée se veut interactif avec le visiteur. Avant de s'arrêter sur les œuvres, il prendra connaissance de la vie du moine. Il pourra décortiquer un dessin, un carton puis lever la tête et percevoir le travail fini sur la tapisserie.

«On n'oublie pas les enfants avec des activités ludiques» s'amuse Brigitte Benneteu. Poursuivons la découverte. Une nouvelle luminosité, une nouvelle pièce, dédiée à une machine à tisser.

«C'est notre objectif. Ne pas exposer que des œuvres. On va montrer le long travail de création qu'il y a en amont. C'est pour cela que nous avons aussi intégré nos réserves d'œuvres de Dom Robert dans le musée. On veut expliquer au public ce travail délicat de la conservation au public.»

Le parcours se poursuit avec des créations d'autres artistes français tels Lurçat, Furto, Gromaire, démontrant la force de ces tapissiers du XXe siècle.

La visite se clôt par un film où Dom Robert parle de son travail. «Quoi de mieux que de terminer avec l'artiste» savoure la conservatrice, fière du travail accompli. Quand on lui demande si elle espère attirer les nouvelles générations, qui gardent en tête l'image vieillotte de la tapisserie, elle se veut rassurante. «On peut, on veut attirer les nouvelles générations grâce aux arts graphiques et décoratifs. Il y a de l'abstraction, une conception moderne dans ce travail. Beaucoup des œuvres exposées ici datent des années 60-70 qui sont aujourd'hui très tendance. Non, la tapisserie n'est pas has been.»

Il est temps pour elle de reprendre son minutieux travail de conception de cet écrin de culture, dédié au génie de Dom Robert. Le temps presse.

Musée Dom Robert et de la tapisserie du XXe siècle. ouverture le 11 avril. renseignement au 0563508638. www.abbayeecoledesoreze.com

Tarif 7 euros.

Albert Mamy : l'abbaye école est la passion d'une vie

«Je suis tellement passionné, amoureux de l'histoire, de la beauté du site de l'Abbaye école, que je suis intarissable quand j'en parle.» Albert Mamy, maire de Sorèze sourit. Il peut laisser éclater sa fierté en parlant de ce monument historique à l'histoire totalement folle. Pêle-mêle, il rappelle «la création de la première abbaye par les Mérovingiens en 754, détruite par les Sarrasins, reconstruite puis de nouveau détruite par les Normands.» Une troisième construction voit le jour, elle-même rasée pendant les guerres de religions. En ruine totale, les pierres seront réutilisées pour donner naissance à une quatrième abbaye construite entre 1638 et 1642. «C'est cette bâtisse que les visiteurs peuvent découvrir aujourd'hui». Les maîtres des lieux sont bénédictins. L'enseignement y prend une place essentielle. «Mais Sorèze prend une nouvelle direction, quand Louis XVI décide d'en faire une des douze écoles royales militaires du royaume.» Le temps s'écoule. Les bénédictins redeviennent maîtres des lieux. C'est l'âge d'or des connaissances et de l'enseignement avec comme maître à penser, le père Henri-Dominique Lacordaire, considéré aujourd'hui comme l'un des précurseurs du catholicisme libéral. «C'est lui qui a donné ses lettres de noblesse à l'école» renchérit le maire. Mais au XXe siècle, l'argent manque. Le site se dégrade, devient ruine. «On ne pouvait laisser un tel lieu en décrépitude. Alors, j'ai pris mon bâton de pèlerin, pour frapper aux portes et créer un syndicat mixte, commune, département, Région pour réhabiliter l'abbaye. La chance, c'est qu'à la fois Thierry Carcenac pour le département et Marc Censi puis Martin Malvy pour la Région, ont adhéré au projet. Le syndicat a vu le jour en 1993.»

Aujourd'hui, le site a retrouvé sa splendeur. On y trouve l'Université Pierre Fabre, des boutiques, des hôtels-restaurants, des manifestations culturelles et un parcours muséographique qui met en scène les lieux et les objets de ce site.

«Aujourd'hui, le grand chantier c'est le musée Dom Robert. Il est splendide et surtout, il n'est pas là par hasard. L'abbaye de Sorèze, c'est la religion, la culture, la nature. Tout ce qu'aimait cet artiste.»

En chiffres

4,5 millions d'euros > Investis. C'est le montant des travaux, financés par la Région, le Département, l'Europe et des partenaires privés dont Pierre Fabre.

1200m² > «Le musée Dom Robert et de la tapisserie du XXe siècle» sera le lieu sur 1200 m² de présentation de la collection de tapisseries de l'abbaye d'En Calcat, comprenant un fonds d'œuvres de Dom Robert et 35 d'autres artistes du XXe siècle, de Lurçat et Gromaire à Tourlière et Prassinis.

11>avril 2015. C'est la date de l'ouverture au public du musée après plus deux ans de travaux.